

Les Converset, maîtres du temps de père en fils, bientôt à la télé

Le tic-tac est resté intact mais Sébastien Converset a remis l'horloge comtoise au goût du jour en lui donnant un design plus épuré. Dans l'atelier héricourtois, toute la famille met la main à la pâte pour faire entrer un savoir-faire traditionnel de plain-pied dans le XXI^e siècle. À voir bientôt sur TF1.

C'est bien parce qu'il a gardé un pied dans le meilleur de la tradition que Sébastien Converset sera très prochainement dans le journal de Jean-Pierre Permot. Pourtant, le quadragénaire souhaite mettre en lumière le renouveau des horloges comtoises. Dans son atelier, de vraies comtoises bien dans l'air du temps avec un look plus moderne. Le bois reste une valeur sûre. Pas de plexiglas ou d'innox, pas assez écolos. Exemple : ce modè-

le en merisier sans veinage. Petite coquetterie : les poids sont désormais en acier poli et laqué. « C'est plus esthétique mais nous conservons la même masse de quatre kilos », reconnaît l'artisan.

Valoriser les mécanismes anciens en cassant les codes

L'essentiel est ailleurs. « Nous conservons les mécanismes anciens. Nous les démontons pièce par pièce et nous les restaurons, nous les polissons... Certains ont plus de 200 ans. L'idée est de les valoriser en cassant les codes ». Mécanismes garantis 15 ans qui traversent les années sans encombre.

Sébastien Converset a appris le métier avec son père Claude Converset qui, lui-même, avait été formé par son père. Trois générations et le même amour du travail bien fait et la volonté farouche de ne pas laisser mourir



Sébastien Converset, le mariage de la tradition pour les rouages et de la modernité pour la forme. Photo ER/Patricia LOUIS

les vieux métiers. Mais force est de constater que l'imposante horloge comtoise a du mal à trouver sa place dans les logements moins vastes. Pour ne pas mettre la clé sous la porte, il doit innover.

Le voilà créateur de « comtoises super modernes » déclinées en différents modèles.

L'horloge posée sur une toile de l'artiste, Élise Poinsonot peut désormais être fixée au mur. C'est la

« dame verte » rappelant la figure légendaire de la fée verte. Il a également fait appel à Art-of-Val. Dont l'œuvre un brin japonisant sert de cadre à un autre modèle.

Des petits formats autour de 300 €

L'artisan propose également des petits formats avec un mécanisme à quartz. Le prix est plus modeste : 300 € contre 3 000 € pour la comtoise traditionnelle. « Ces nouveaux modèles représentent 90 % du chiffre d'affaires ». Et de rappeler qu'il ne réalise que des pièces uniques et ne fait pas de séries.

Son épouse Sandrine s'est également prise au jeu. elle a dessiné des porte-clés représentant les rouages d'une horloge. Ces nouveaux produits ont séduit une autre clientèle.

Patricia LOUIS